



PHI1501 - Notes de classe

Raisonnement et pensée critique (University of Ottawa)

PHILOSOPHIE 1501 - RAISONNEMENTS ET PENSÉE CRITIQUE

NOUREDDINE MOUELHI

AIDE EN PHILO : JEUDI 5:30 À 6:30 - CHARLES
VENDREDI 11 À 12
ctshi011@uottawa.ca
SALLE : 8141 DMS

LUNDI 4 À 5 - MIGUEL
JEUDI 5:30 À 18:30
mabre042@uottawa.ca
SALLE : 8128 DMS

La philosophie c'est ...

- Dialogue avec raisonnement bien ordonné sur les problèmes importants (existentielle, sociale, politique, etc.)
- Raisonnement face à une situation
- Utilité de la science, avenir de science, comment se fait processus scientifique, intéressé à aspect méthodologique de la science
- On aime connaître, découvrir, savoir, curiosité intellectuelle (de nature philosophique)

Philosophie en 5 points ...

- A. Discours sur réalité
- B. Réflexion questions fondamentales
- C. Théorie sur société
 - a. Analysent l'origine de l'organisation sociale pour comprendre
 - b. Façon que société réagit à un bouleversement
 - c. Réflexion sur fonctionnement de société (comment elle s'organise, ses valeurs)
 - d. Proposer nouveau modèle de société
 - e. Karl Marx et Rousseau
- C. Réflexion sur le vivant
 - Humains et autres choses vivantes...
- D. Autocritique
 - a. Réflexion sur soi
 - b. Critiquer son point de vue (ce qu'il croit, explication)

A. Discours sur réalité

- Il faut préciser sens de concepts

1. Discours ...

Qu'est ce qu'un discours ...

- Production qui contient thèse et arguments en vue de montrer quelque chose
- Effort intellectuel de nature rationnel qui vise à produire une idée (thèse, information) accompagné de ses justifications

Formes que pourrait prendre un discours ...

- Pièce de théâtre, chanson, production philosophique, poème
- Description (effort qui vise à rendre compte de notre perception de cette réalité, discours descriptifs, une photo de la réalité, pas de critique)
 - Problème : peut se baser sur perception sans se baser sur la réalité
 - Discours subjectif
 - Comment dépasser le subjectif : présente ce discours devant évaluateurs
 - Épreuves
- Explication
 - Tu te poses le pourquoi?
 - Peut porter sur choses qui sont de l'ordre de la nature ou constructions sociales, politiques et culturels
 - Distinguer causes et raisons
 - Réponses ponctuelles et particulières
- Analyse en vue d'une compréhension
 - Analyse de cette réalité
 - Analyse globale et totale du fonctionnement de la société et la réalité
 - Déconstruction+reconstruction de la réalité
 - Pour proposer des changements (ex Karl Marx a proposé un modèle communiste)
- Évaluation
 - Évaluer, dire ahhh c'est bien, ahhh c'est mal
 - On peut modifier après qu'on comprend et on analyse, on pose un diagnostic
- Critique
 - Point par point dire ce qui marche pas et proposer façons d'améliorer
- Un ensemble de propositions de changement et d'action sur le réel pour le transformer
 - Rousseau, Marx, etc.

2. Réalité

C'est quoi la réalité...

- Ensemble des vécus de chacun
- Vision acquise de notre entourage (ne peut pas appartenir à une vision particulière)
 - Doit être partagée
- Perception de la Terre
 - Peuvent nous induire en erreur (grandeur, différente perception, 5'7 et 7'9)
- Vérité, vrai, existe vraiment
- Quelque chose qui se relève de ce qui est vrai
- Définit réalité par vérité
- C'est ce que nous construisons (des langues, des théories)

- Seuls les choses individuelles et concrètes ont une existence

2. Réalité :

Essais de définition : C'est..., c'est.... c'est...

L'histoire nous apprend que nous avons eu essentiellement deux visions de la réalité :

— Une vision chez les anciens, une autre chez les modernes.

- Celle des anciens : DUALISME

- Références historiques : rappel des époques avec quelques philosophes marquants (Platon (monde sensible, idées vs objets, Aristote, monde céleste et monde terrestre)
- Fait intervenir 2 éléments constitutifs d'un ensemble
- Dualisme va être repris par conceptions religieuses (conceptions toujours valides, sacrés)
- Différents éléments (ciel et terre)
- Discours critique (réalité terrestre, description, explication, analyse, jugement)
- Discours sur le ciel - oppose perfection à l'imperfection
- Intelligible (ciel), sensible (terre)
- Jusqu'à la renaissance
- Philosophie antique
- 2 types de discours : Réalité imparfaite : on veut la critiquer (on s'adresse au monde terrestre, on veut qu'il soit parfait) réalité parfaite : réalité céleste (on ne peut pas la changer, préoccupation de faire l'éloge du pouvoir, de la perfection de dieu, pour admirer le ciel)
 - Ce discours a été repris et adapté à la religion, elle a été adaptée à la réalité religieuse, religion a repris la réalité des grecs
 - Moyen âge : discours religieux, servent les intérêts de la religion

- Celle des modernes : MONISME

- Références historiques avec quelques philosophes importants (Descartes, Newton, Galilée...)
- Vise à regarder réalité comme une totalité unique
- On est passé au monisme avec les révolutions scientifiques
- Conception du monde héliocentrique (soleil au centre de l'univers) au lieu de géocentrisme (terre au milieu de l'univers)
- Pas de séparation entre la science et la bible
- À partir du 17^e siècle

Le dualisme propre aux anciens et le monisme propre aux modernes : explication

- Discours philosophiques s'intéressent au monde de la Terre
 - ◆ Mentalité : monde et Terre imparfaite, on cherche à l'améliorer
- La philosophie peut-elle répondre aux questions de la Terre, de l'imperfection du ciel?
 - ◆ Terre : non, science
 - ◆ Ciel : non, considéré comme pure perfection

- Critique : améliorer monde
- Discours religieux c'est ajouté au discours philosophie afin qu'il deviennent le discours dominant
 - ◆ Veut changer la réalité humaine, impose des règles que la société doit respecter, coutumes, valeurs
 - ◆ Sociétés fonctionnent au modèle d'organisation religieux (Iran)
- Religion est forte puisque (a absorbée la philosophie) :
 - ◆ Les gens choisissent plutôt que la complexité
 - ◆ Amène tous les gens vers elle
 - Par la peur (sinon tu vas aller en enfer et non paradis)
 - Par l'usage de la force (religions actives causent guerres religieuses, transforme l'ensemble de ce pays dans une religion, implanter dans vie des gens)
 - ◆ Elle contrôle l'éducation, le mariage, les enfants, santé (soeurs étaient infirmières), identités, temps (2017 après Jésus Christ), mariage, relations humaines
- Par contre, le discours religieux va faiblir et se fait remplacer par discours scientifique lors de la renaissance (fin 15e début 16e siècle)
- Philosophes mis à la mort : Galilée (a dit que le centre de l'univers n'était pas la Terre), Gordon Bruno (croyait que la Terre était infini), N De Cuse, Nicolas Copernic (essayé de garder le mouvement autour du soleil), Kepler, mouvement elliptique (pas de centre dans l'ellipse donc soleil sur le côté)
 - ◆ On s'est rendu compte qu'il n'a pas de perfection sur le ciel, rendu compte de ceci avec le télescope, ceci a confirmé les idées des philosophes
 - ◆ Impact sur la religion : perte de crédibilité, gens se tournent vers visions scientifiques
 - ◆ Humains commencent à produire connaissance (font de la recherche et observations pour comprendre par eux-même la science)
 - Retour de la raison humaine comme source de connaissance
 - ◆ Savoir produit par les humains, ils procèdent aux expériences, observations, calculs, hypothèses... on fait la science - il devient le discours par excellence pour nous informer de notre monde
 - ◆ Sciences naturelles : de la nature
 - ◆ Sciences sociales et humaines : relations humaines
 - ◆ Pour que la science avance... on a besoin des outils : on a besoin des unités de mesures et d'observations : technologies (physique se développe), on a besoin des mathématiques
 - ◆ Visions scientifiques (qu'est ce qu'ils ont besoin pour le prouver, remplace les visions religieuses) :
 - Démonstration et preuve
 - Vérification par soi-même
 - Précision (recours aux mathématiques)
 - Exactitude (réalité)
 - Sinon, on ne les croit pas

◆ Philosophie s'allie à la science

3. La réalité chez les anciens

L'origine de la vision : les cosmogonies

Sa présence chez les philosophes grecs pour ce qui est de la dualité du monde : Platon et Aristote.

Incidences sur le savoir :

- Deux sortes de savoir :
 - Critique
 - Contemplatif (géocentrisme)

Remise en question du géocentrisme :

- *Les sources*
- *La nouvelle vision ... (héliocentrisme)*
- *Impacts sur notre vision du monde (monisme)*
 - *Connaître le monde comme un tout*
 - *Cause un problème de l'existence (ce qui existe réellement = créer de la pensée nominalisme et réalisme)*
- *Impact sur l'organisation et le fonctionnement du savoir*
- *Querelle des universaux (réalisme & nominalisme)*
 - La science ne peut pas s'occuper des objets métaphysiques (l'âme, la mort) - n'intéresse plus la philosophie ou la science
 - Pensée nominalisme : objet individuelle et concret : ce crayon la
 - Est ce qu'on peut voir la famille du point nominalisme. Non.
 - Ne parle pas d'ensembles, de groupes, ne peut pas admettre l'existence des nombres (pas de sciences sans de maths)
 - On ne peut pas connaître l'essentialité des mathématiques
- *Le réalisme et le modèle de connaissance*
 - Il accepte l'existence des constructions humaines (abstractions, langages mathématiques, ensembles construits par les humains (familles, classes sociales, gouv. etc.)
 - Décision au niveau du savoir d'admettre l'existence des choses abstraites et des choses construites

- Monde est formé d'objets concrets et construits (pas du ciel et de la terre) - tout ce que la culture humaine a produit
 - Discours sur cette réalité : la connaissance
 - Un essai de classification des connaissances:
 - des C de nature historique
 - ❖ Histoires comme les mathématiques, dans plusieurs disciplines
 - des C de nature religieuse
 - ❖ Connaissance des religions (différent de la pratique religieuse), contenu des discours religieux
 - des C de nature linguistique
 - ❖ Connaître les langues son organisation/origine, son utilisation (peut être l'analyse ou philosophie), origine des langues
 - des C artistiques
 - ❖ Connaissances de l'art
 - des C juridique
 - ❖ Connaître le domaine du droit
 - des C techniques
 - ❖ Maîtriser des techniques dans une domaine (différents domaines), a besoin d'un apprentissage
 - des C musicales
 - ❖ Étudier sans être musicien, distinguer ceux qui connaissent et ceux qui pratiquent
 - des C scientifiques :
 - des sciences de l'homme
 - Qui a pour étude l'humain, anatomie humaine, psychologie
 - des sciences de la nature
 - Prennent pour objet la nature, biologie, géologie
 - des sciences sociales
 - Politiques, économiques, sociologie
 - des sciences expérimentales
 - Chimie, physique, bio, produire des objets
 - des sciences cognitives
 - Transmission de la connaissance, psychologie, pédagogie
 - des sciences formelles
 - Porte sur rien, mathématiques, logique et raisonnement
- Réalité est composé sur tous ces éléments

→ L'organisation de la connaissance et un nouveau rôle pour la philosophie

◆ Science et philosophie

→ La philosophie comme discours et métadiscours ; de nouveaux objectifs...

→ Philosophie va devenir une critique de la science (et non l'étudier)

◆ Métadiscours (discours philosophique qui prend pour objet (ne parlent pas de la réalité directement, les spécialistes font ceci) l'analyse et la critique des discours des spécialistes)

→ Spécialistes dans le domaines des différentes sciences (ils ont tous des objets précis à nous faire apprendre)

- ◆ Rôle du philosophe : il prend les théories de ceux-ci, l'analyse et la critique, les sciences s'améliorent pas sans critique (reste tel quelle)
- ◆ Discours objet : réalité telle qu'elle est (discours du spécialiste)
- ◆ Métadiscours : discours du philosophe (fait évaluation et critique du discours du spécialiste) - critique le savoir et propose des changements
- ◆ Méta-méta-méta discours : philosophie de la bio, psycho, des maths, de droit, des sciences, etc.

→ La critique devient un élément fondamental de l'activité philosophique avec la modernité.

→ L'outil du philosophe :.....?.....

- ◆ C'est de la logique!
 - Permet de procéder aux analyses (concernant les autres discours des spécialistes et des autres philosophes)
 - Permet de chercher la vérité

→ Trois types d'analyses :

- ◆ syntaxique (s'intéresse à la forme du discours; en maths, littérature, physique... savoir est présent sous forme langagière, de discours, de théories, etc. ceux-ci doivent suivre la syntaxe et des règles de la langue du français, risque d'être mal compris, s'il est mal compris, on ne peut pas l'évaluer. Pour éviter interprétations multiples d'un discours scientifique, on s'assure que ce langage est BF (bien formé) donc il n'est pas sujet à interprétation),
- ◆ sémantique (on s'intéresse au contenu du discours (pas la forme mais le fond), il doit être signifiant (il doit avoir du sens), ex : les tables sont tous les autobus, forme fait du sens mais contenu non!)
- ◆ Pragmatique (est ce que c'est vrai ou faux? Vérité de la proposition. EX : Les étudiants sont riches, bonne forme et contenu fait du sens mais ce n'est pas nécessairement vrai) - il faut avoir une vision de ce qu'est la vérité et ensuite de la preuve (on fait des expériences et observations, ainsi que la corroboration (même résultats de différentes personnes))

→ Pourquoi on s'intéresse au contenu et pas la forme?

- ◆ Un même contenu peut être véhiculé en différentes formes, je regarde donc le contenu (théorie sémantique de la vérité et non théorie syntaxique de la vérité)
 - EX Comment on établit que quelqu'un est riche?

→ Les énoncés visés par la critique (contient 3 sortes de propositions... on les retrouve dans discours de la science) :

- ◆ **Les propositions analytiques** :.....?.....
 - Considéré comme toujours vraie (pas besoin de preuves), en vertu même de la définition des mots qui compose cette phrase ou proposition
 - Vrai car pas besoin de plus d'explications, d'expérience pour montrer que toujours vrai
 - Tautologies ($2+2=4$) (il a aucune mère sans enfants)
- ◆ **Les propositions synthétiques**:.....?.....
 - Possèdent des contenus dans leur propositions qu'il faut vérifier, proposition vérifonctionnalité (ça peut être vrai comme ça peut être faux) (EX la neige est blanche, quelques gens auront besoin de preuve), dépend de l'analyse faite et des théories appliqués
- ◆ **Les propositions syncrétiques** et les idéologèmes:.....?.....
 - Des idéologèmes (ensemble de propositions dans le même domaine qui visent à se présenter comme la pure vérité mais je ne peux pas les vérifier), on considère (consciemment ou non, volontairement ou non) comme des propositions analytiques alors qu'elles ont le contenu des propositions synthétiques (qu'il faut vérifier)

- EX les politiciens dans leurs discours (ils essaient de présenter comme la pure vérité)
 - Les discours religieux (on ne peut pas contester ce qui est dedans)
 - Idéologique : on ne peut pas critiquer par contre possède beaucoup d'éléments qu'on pourrait critiquer
- Idéologie et philosophie : la philosophie et les théories de l'idéologie (**une critique des idéologies**)
- Idéologie et science (**une opposition**) ?

Discours idéologique : discours qui constituent la vérité mais ils sont ambigus (on ne comprend pas trop ce qu'ils veulent dire)

- Discours philosophie ouvert à la critique, discours sciences ouverts à la critique, philo écolu, change, s'adapte, se corrige, même avec la sciences
- Idéologie, religion, politique : fermer à la critique
- Philosophie est une critique de l'idéologie
- Sciences et philosophies opposés à l'idéologie

B. LA PHILOSOPHIE COMME RÉFLEXION SUR LES QUESTIONS FONDAMENTALES

- Comment établir qu'une question est fondamentale?
 - ◆ Plusieurs humains se posent la même question (presque totalité des humains trouvent que c'est important)
 - ◆ Depuis le début des temps, les gens se posent de la question sur la justice (EX Aristote)
 - ◆ Égalité voulue, théorie de la justice réclame l'égalité
 - ◆ Bonheur
- Exemples de questions fondamentales.
 - ◆ Injustices est une question fondamentale (idée de la justice)
 - ◆ Bonheur
 - Le destin des humains est le bonheur et la réussite du bonheur
 - ◆ Liberté
- Pourquoi il revient à la philosophie de traiter des questions fondamentales ?
 - ◆ Discours sont des discours totale et globale (sujets ne peuvent pas être fondés sur une matière), philosophe n'est pas là pour guérir, il est là pour dire de réfléchir en essayant d'appliquer un théorème qui fait du sens, pousse à réfléchir
- Ce traitement est-il utile et nécessaire?
 - ◆ Peut aider les gens dans plusieurs aspects de leur vie car ils ont plus réfléchi (étude générale)
- La philosophie remplit-elle sa promesse dans ce travail ?
 - ◆ Oui, elle a incité les gens à se libérer, à s'émanciper, à construire des civilisations
 - ◆ Sans philosophie, on n'aurait pas eu le progrès qu'on a connu (EX pas eu de progrès pendant le Moyen-Âge car pas le droit de penser en religion)
- Les productions philosophiques se trouvent sous quelles formes ? (réponses claires et définitives, sous forme de nouvelles interrogations, sous forme d'hypothèses...)
 - ◆ Si on avait des réponses définitives, on ressemblerait à l'idéologie, donc elle produit des hypothèses et interrogations
- Ces formes doivent-elles rester les mêmes ou doivent-elles changer ? (si oui, quelles

seraient nos attentes quant à la contribution de la philosophie pour traiter de ces questions ?)

- ◆ Danger c'est que ça devient définitive comme idéologie (religion)
- D'autres disciplines ou discours pourraient-ils traiter de ces questions ? Lesquelles ou lesquels ?
 - ◆ Non

C. Théorie de la société

- Regarde les révolutions sociales qui déterminent les théories de la société
- Préoccupations que nous avons (intéresse philosophes sociaux)

Une critique sociale à tous les niveaux

- Systématique
- Déconstruction sociale
- Permet de bien comprendre la société

Une théorisation sur la nature de la société juste (théorie suite à un changement):

- Celle qui est équitable?
- Celle qui est égalitaire?
- Celle qui est libre?
 - ◆ Liberté ne porte pas à une égalité (liberté et égalité sont compatibles)
- Celle qui est bien ordonnée ?
 - ◆ Société de caste (qui respecte les rangs, société traditionaliste)
- Celle qui priorise et assure la sécurité... (Respect des lois et de l'ordre) ?
 - ◆ Sécuritaire, pas nécessairement liberté ou égalité
 - ◆ Respect de la loi et de l'ordre
 - ◆ L'État ne fait rien d'autre que d'assurer la sécurité (assurer éducation, santé, égalité, bonne économie)
 - ◆ Sécurité 911 : seulement gouvernement lorsqu'on paye (par taxes et imôts)
- 3 types d'égalité : égalité de base, égalité de procédure, égalité de résultats (tous le même salaires)
- Liberté économique : chacun est libre de choisir consommations, travail qu'il fait - néolibéral
- Celle qui veille au respect des droits?
- Celle qui assure une vie...bonne ?
- Est-ce qu'une société juste est une société bonne (qui assure une bonne vie, aide ses membres à atteindre le bonheur peu importe leur conception du bonheur...)?
 - ◆ Si c'est peu importe le bonheur la société va avoir de la misère à intervenir à tous ceux ci
- Celle qui théorise sur le rôle de l'état dans les différents domaines ?
 - ◆ Rôle de l'état correspond aux choix des gens
- Celle qui répond aux besoins (à différents niveaux) de ses membres.... ?
 - ◆ Intervient pour répondre aux besoins
- Celle qui surveille et éduque, moralise ses citoyens ?
 - ◆ Etat qui fait la morale est un état qui contrôle notre vie (EX religion), qui nous surveille et qui nous éduque, ne laisse pas de place pour liberté et égalité pour les gens
 - Sociétés totalitaires

D. Une anthropologie philosophique (réflexion sur l'être humain, sur le vivant)

- Essaye de comprendre ce qu'est l'humain,

- Comment le définir,
 - ◆ Être rationnel, être qui doit vivre en société, être de sentiments, être de passion
- Quelles sont ses particularités ?
- Quelles sont ses déterminants ?
- Est-il libre ou déterminé ?
 - ◆ Si on est déterminé, on est déterminé par : environnement, origine ethnique/culturelle, expériences (apprentissages)
- Si déterminé, par quels déterminants,
- Son origine ? Si origine...
 - ◆ Il n'a pas d'origine, la vie a toujours été là (théorie d'un belge)
- Son avenir, les déterminants de son histoire (lutte contre..., la volonté divine, le travail, le progrès dans le domaine des connaissances, l'acquisition et le respect des droits et des valeurs universelles.....
 - ◆ Devons faire des recherches pour déterminer pourquoi nous sommes comme nous sommes. Explore les déterminants
- Ses transformations....

E. Une autocritique

- Elle se critique et elle critique
- L'entreprise philosophique est nécessairement autoréflexive : l'activité philosophique est un dialogue, une discussion, un débat continu entre philosophes de différentes tendances et différentes époques. Elle est donc au cœur même de la pratique de la démocratie et des libertés.
- Elle réfléchit sur son passé, sur son présent, sur ses orientations et ses priorités futures.
- Tu dois avoir et défendre un point de vue (ne peux pas vivre si on ne défend pas ses idées - EX pas aller voter)

Domaines et spécialités

Domaine de la connaissance et domaine de l'action, quel vient en premier?

- Connaissance, mais pourquoi? Tout point de vue doit être justifiée par des arguments, analyser avant de poser une action (la raison pratique), réfléchir avant d'agir
- Quand action vient avant connaissance? Ah j'ai pas penser à ça, j'aurais dû y penser (ceci montre qu'on a agit et ensuite appris)

Philosophie des sciences (domaine de la connaissance est reflétée par celle-ci) :

- Épistémologie (intérêt interne) : questions logiques et méthodologiques
 - Questions logiques (raisonnement du domaine de la sciences) et questions méthodologiques (méthodes employés dans la découverte scientifique) de l'activité scientifique
 - Observer, comment faire des expériences
- Éthique des sciences (intérêt externe): questions morales, humaines et sociales
 - Problèmes d'égalités, d'identification, de génisme
 - EX manipulation génétique

Philosophie pratique (domaine de l'action est reflétée par celle-ci) :

- ❖ **Éthique : pratique et non la théorie**
 - Morale s'oppose à l'éthique,
 - Réflexion, recherche par nous même, justification de nos croyances et actions en faisant à la liberté de nos pensées, on cherche les bonnes raisons qui justifient nos croyances
 - Domaine de la morale est conforme avec la morale existence
 - Légalité et moralité - il y a des lois immorales
- ❖ **Philosophie politique**
 - Politique vient du mot POLIS (cité, pays)
 - La société doit réfléchir avant d'agir et justifier nos décisions et croyances
 - Éthique sociale
- ❖ **Philosophie du droit**
 - Est ce qu'une loi est juste (moralité, égalité)
 - Comprendre comment une mauvaise situation peut arriver même si les lois sont en place
 - Viens changer la tradition, façon de vivre
 - Les lois proviennent de la morale, tradition,
 - Groupe de pression qui admet les lois (EX lois qui contrôlent les armes au EU)
 - EX est ce qu'il y a des lois injustes :
 - Possession de drogues
 - Mot sexualité
 - Droit naturel : inhérents à la personne humaine (existe par le fait que les humains existes)
 - Droits à la vie, à la liberté
 - Droits négatifs (existe car moi j'existe)
 - Droits positifs (je les gagne)
 - Droits d'avoir des enfants
 - Droits de la nature (protection des animaux, de l'environnement, droit des animaux de vivre en paix comme les humains, préoccupation écocentriste)
 - EX de fondements du droit : constitution (égalité, liberté, respect, respect pour la différence)
 - Droits sociaux : réclamation, demande que je fais à la société pour qu'elle me donne cela (je demande le respect, l'éducation, droit de au lieu de droit à; droit à la sécurité, logement, travail)
 - Source du droit : volonté générale, de tous (source du pouvoir)
 - Religion peut être le fondement ou la source du droit
 - La fonction sociale du droit : bien être de la société
 - Le droit protège la réalité
 - Légitimité : Si l'armée gère le droit : dictature
 - Police : dictature
 - Appareil juridique : démocratie
- ❖ **Philosophie morale**
 - Domaine de la production du savoir sur la moralité
 - Est ce que la conception de la moralité et de la pratique de la moralité est la même pour tous?

- ❖ Philosophie sociale
 - Problèmes sociaux qui nécessitent la réflexion : Communication, immigration, guerre, politique. Climat, éducation
 - ❖ Méta-éthique (éthique de l'éthique)
 - Réflexion sur l'éthique
 - Critique de la philosophie
-
- Philosophie de l'éducation : réflexion sur l'éducation
 - Philosophie de l'art :.....,
 - ◆ Histoire de l'art, utilité de l'art
 - Philosophie Ancienne :.....
 - ◆ Relation entre anciens et modernes
 - Philosophie de l'histoire :.....
 - ◆ Fonction sociale et politique de l'histoire, comment peut-on utiliser l'histoire à des fins politiques, idéologiques. Histoire change avec le changement de gouvernement
 - Critique des idéologies :.....
 - Philosophie de l'Esprit :.....
 - ◆ Réflexion sur d'où vient notre esprit
 - Métaphysique :.....
 - ◆ De l'âme
 - Ontologie :.....
 - ◆ Existence, ce qui existe réellement
 - Philosophie analytique :.....
 - ◆ Analyse, que fait la philosophie
 - Philosophie de la technique :.....
 - ◆ Qui maîtrise et a intérêt à développer la technique
 - Philosophie de la communication :.....
 - Philosophie de la sexualité :.....
 - ◆ Réflexion humaine et sociale sur la sexualité (différents dans la religion)
 - Philosophie de la religion :.....
 - ◆ Utilité, avenir, nécessité de la religion
 - Philosophie orientale :.....
 - ◆ Pas de pensées uniquement en occident mais aussi à l'extérieur
 - Logique, philosophie de la logique/logique philosophique :.....
 - ◆ Philo de la logique, logique de la logique, réflexion de la logique, critique de la logique, logique philosophique : domaine de philo et maths
 - Anthropologie philosophique :.....
 - ◆ Réflexion sur l'être humain d'un point de vue philosophique
 - Philosophie des modèles de gestion :.....
 - ◆ Est-ce qu'on étudie le modèle de gestion?
 - ◆ Associé ou non à les employés

Les philosophes des sciences ont historiquement scruté à la loupe ce nouveau modèle de connaissance.

En fait, après étude de ses activités au tournant du XX^e siècle, période fertile en découvertes et en apparition de « nouvelles sciences », les philosophes ont pu constater que le développement

des « connaissances scientifiques » ne s'est pas fait d'une manière articulée et qu'il n'a pas non plus été exempt de tout problème éthique, logique ou méthodologique.

On s'est alors interrogé sur les conditions de validité des connaissances scientifiques.

→

On s'est aussi interrogé sur les conditions de production d'un tel savoir.

→ Est ce que pour produire dans le domaine de la sciences j'ai besoin des investissements? Est ce que j'ai besoin du gouvernement pour autoriser? Tous des conditions de production

On s'est intéressé aux méthodes utilisées dans divers domaines du savoir scientifique.

→ Interrogés sur les divers domaines et méthodes

On s'est questionné sur les limites, les objectifs, la valeur etc. d'une telle entreprise.

→ Est ce que la science explique tout ou elle a des limites? Alors elle devient une religion

→ Progrès scientifique porte au progrès social

Habituellement le but n'était pas de dénigrer mais de bien encadrer cette pratique prometteuse.

→ Est ce que la science a amené du progrès ou des problèmes (nous sommes dépendants de la technologie, de l'électricité)

Alors les philosophes se sont intéressés à plusieurs questions concernant la science.

La question du langage

- Est ce que le langage de la science est le même que la religion? logique et maths dans discours scientifique. Oui, il faut des formules logique de maths. Langage de sciences n'est pas le langage de la philosophie. Toute expression scientifique s'adresse à quelque chose d'observable. Langage pas approprié pour la sciences : âme, Dieu

Les critères de scientificité

- Critères standards : tous les philosophes et scientifiques les acceptent ils concernent la valeur de la théorie (quelle théorie choisir)

La nature de cette connaissance

La question du but

La question de la délimitation des champs

- Ou commence les certains sujets (chimie, bio) ils ont leur propres délimitations en niveau de pratique

La question de la quantification

- Unités de mesure (mathématiques) est utilisé en sciences pour questionner la fiabilité des maths en sciences

La question de la preuve

- Nature de la preuve?

La question du protocole expérimental

- Comment se mène et fait les expériences

La question de l'induction

- La méthode utilisée/logique utilisée (je passe du général au particulier?)

La question de la vérification et de la fiabilité des perceptions

- Perceptions sont importantes en sciences? Oui. Fiables?

La question de la démarcation

La question de la structure interne de la science

- Comment elle fonctionne

La question de son évolution et du progrès de la connaissance scientifique

- Approfondissement et changement de la connaissance, méthode d'erreur et de correction

La question de la théorisation et de l'axiomatisation

- Comment élaborer des théories et faire des formules

La question de sa perception par la population

- Comment la science est perçu et vue par le peuple, l'idée de la sciences (respect, fiabilité et confiance)

Sa relation avec la technique, l'économique et le politique

-

Son impact sur la vie des gens, leur conception du bien et leur relation au savoir

- Gens qui voient dans la sciences le bonheur?

La question des dangers et des dérives de la science/idéologie, p. Ex.

- Bioéthique, éthique de l'environnement, réflexion sur les sciences

À soulever ses questions, les philosophes et scientifiques ont été amené à épouser des courants différents pour rendre compte de cette activité :

Certains se montraient sympathiques à une vision constructiviste de l'activité scientifique.

D'autres étaient plutôt positivistes voire même nominalistes, d'autres encore étaient soit réalistes, soit idéalistes.

Certains s'intéressaient à sa logique interne (Popper).

D'autres portaient une attention particulière à son aspect sociologique (Kuhn).

Mais tous se sont mis d'accord sur certaines conditions minimales pour distinguer la science de la non-science :

C'est cette entente qui va donner lieu à ce qu'il convient d'appeler maintenant le modèle épistémologique standard.

Un modèle dans lequel on s'entend sur les conditions standards des scientificités et sur les cinq composantes d'un langage de la science.

Mais au-delà des conditions standards ou minimales de la science, le concept même de la science a fait l'objet de vives discussions chez Carnap, Popper et Kuhn pour ne citer que ces trois philosophes des sciences.

La logique ...

- C'est la nature du raisonnement, le raisonnement et sa réalité
- On fait 3 analyses : syntaxique (forme), sémantique (contenu), pragmatique (valeur de vérité des propositions, validité des raisonnements)
- Distinction entre phrases et propositions : contenu (susceptible d'être vrai ou faux, valeur binaire) c'est la proposition phrase c'est la forme
- Propositions s'intéressent aux conclusions
- Raisonnement prend 2 propositions (il fait froid dehors donc je dois m'habiller)
 - Relation entre 1ere et 2e proposition
 - Admet la vérité
 - Raisonnement est bon ou mauvais
- On se préoccupe du calcul des propositions et deuxièmement on veut vérifier validité des raisonnements
- Quelle sont les propositions que je vais calculer?

→ Le discours:

- ◆ Logique s'occupe des discours à prétention de vérité
- ◆ Ne s'intéresse pas aux poèmes, ni romans de fiction (ceux-ci ne peuvent pas être analysés par des discours de logique)

- ◆ Prétention se base sur l'adhésion, on ne doit pas prouver la foi, discours religieux prétend à la vérité et constitue une connaissance, on peut pas lui imposer un analyse logique (car preuve dans religion est fondée sur foi et non des preuves solides)
- ◆ Discours scientifiques doivent être solides pour qu'on puissent l'apprendre comme théorie de la connaissance
- ◆ Plusieurs discours ne peuvent pas être analysé par discours logiques
- Les différentes sortes de discours:
 - ◆ Descriptif (histoire, décrit la réalité, EX biologie, il explique la nature, psychologie et sociologie, souhaite nous apprendre quelque chose sur nos comportements, vie en société)
 - ◆ Normatif (qu'est ce qu'une norme? Établit des normes qu'on doit suivre et respecter, un ensemble de règles, standard à suivre et respecter, respect des lois, question de la moralité)
 - ◆ Explicatif
 - ◆ Informatif (information peut être biaisé et ne pas correspondent à la réalité donc il faut utiliser la logique pour voir la validité et arriver à des conclusions)
 - ◆ Critique (critiques fondées ou non fondées?)
 - ◆ prédictif (ce que tu peux prévoir (température, économie (croissance économique))
 - ◆ Scientifique
 - ◆ Historique
 - ◆ Philosophique (faire l'objet de critique et analyse logique)
 - ◆ Politique (certains discours politiques sont vrais et sincère où les politiciens veulent du bien pour leur pays) - EX Nelson Mandela, Martin Luther King
 - ◆ Religieux
 - ◆ Idéologique
- Le raisonnement : activité rationnelle qui vise à faire une démonstration, à arriver à une conclusion
 - ◆ Dans un discours, il a plusieurs raisonnements
 - ◆ Dans un raisonnement il a un aboutissements
 - ◆ Pas un ensemble de faits et de citations
 - ◆ Ensemble de propositions que quand on les mets ensemble, il vont donner lieu à une conclusion
- On y trouve des concepts, les jugements de fait, de valeurs
 - ◆ Concepts : mots
 - Un mot peut ne pas avoir de sens, un concept doit être lié à quelque chose d'objet ou une représentation d'objet
 - Objet : La four CN, la tour Eiffel
 - Représentation d'objet : la télévision, la table
 - ◆ Jugements de faits : énoncé, proposition, qui fait référence à un fait en particulier, pas comme raisonnement car proposition
 - Il fait froid dehors
 - La porte est fait en bois
 - La neige est blanche
 - On peut parler de vérité ou fausseté si ça concerne la réalité
 - ◆ Jugements de valeur :
 - Jugements moraux (concerne juste et injuste, bien et mal, susceptible de vérité mais pas toujours car des fois c'est relatif, subjectif, particulier à ma culture, mais des fois, de façon absolu, je peux dire si c'est vrai ou faux (EX les valeurs universelles (est ce que le respect est une bonne chose?)), liberté est une valeur universelle aussi, respect de la vie, universelle vs. particulier (dépend de la situation et circonstances)
 - Le travail de Martin Luther King a été profitable pour la société
 - L'égalité est-elle une bonne chose?
 - Les pauvres sont souvent gentils
 - Jugements esthétiques : concerne la beauté ou la laideur, harmonie ou absence d'harmonie
 - Les goûts ça ne se discute pas car ça dépend de chacun
- La proposition : peut prendre quelques formes comme
 - ◆ Élément fondamental du discours, existe plusieurs formes
 - ◆ Questions (contenu), négations (contenus négatifs), affirmations
- Les termes d'une proposition :
 - ◆ Deux termes dans une proposition :
 - Sujet
 - Prédicat
 - Lien entre sujet et prédicat : copule (EX sont), s'il y en a pas, la phrase ne fait plus de sens
 - Quantificateur : on peut s'en passer (EX tous), insistance pour désigner une totalité
 - Il a un calcul pour la reconnaissance des termes et la reconnaissance des propositions

Le raisonnement

- Le raisonnement : Ensemble de propositions ayant des liens logiques et sémantiques (peut pas avoir conclusions sur sujets différents)
 - ◆ EX Les hommes sont mortel et Socrate est un homme, alors Socrate est mortel
- Plusieurs sortes de raisonnements:

Première distinction:

- Raisonnements inductif
 - ◆ Passé à partir des particularité à des généralité
 - ◆ EX acier, fer est conducteur d'électricité donc métaux sont conducteur d'électricité
 - ◆ Je dois l'éviter, trop général (peut avoir des préjugés)
 - Raisonnements déductif (nous l'étudions)
 - ◆ Fondée sur notre capacité d'émettre une hypothèse et ensuite de la vérifier
 - ◆ Raisonnement hypothético déductif
 - Raisonnements dialectiques
 - ◆ Fondée sur le rapprochement des contraires
 - ◆ EX : un est blanc l'autre est noir donc c'est gris
 - ◆ Rapproche points de vues mais vise pas la vérité
 - ◆ Rapprochement des contraires, vise le consensus
 - Raisonnements dialogiques
 - ◆ St incité à discuter pour trouver une entente
 - ◆ Domaine sciences sociales, humaines
 - ◆ Nécessite pas la vérité
- On peut pas dire qu'un raisonnement est vrai ou faux (il a des relations entre propositions)
 - Je m'intéresse relation entre prémisses et conclusions

Deuxième distinction:

1. Les raisonnements simples:

- Immédiats
 - ◆ Il fait froid dehors donc immédiatement je conclus que je dois m'habiller (si j'accepte la prémisses j'accepte la conclusion)
 - ◆ J'ai faim donc je dois aller manger déjeuner
- À propositions multiples (ex syllogisme)
 - ◆ On peut les multiplier
 - ◆ Tous les hommes sont mortels, socrate est un homme, socrate est mortel (3 propositions)
 - ◆ Tous les propositions sont nécessaire pour tirer une conclusion

2. Les raisonnements complexes:

- Le raisonnement conditionnel
 - ◆ Si P alors Q (si tu prends du poison alors tu seras malade)
 - ◆ Si P est vrai, Q est vrai
 - ◆ Mais si Q est vrai, P est pas nécessairement vrai
- Le raisonnement biconditionnel
 - ◆ Q si et seulement si P (tu auras 20\$ si et seulement si tu fais ta chambre)
 - ◆ Si Q est vrai, Q est vrai
- Le raisonnement disjonctif
 - ◆ P ou Q (soit un ou l'autre)
 - ◆ P et Q ne peuvent pas être vrai ou faux tous les deux en même temps

1. Définition....

Ensemble d'éléments linguistiques qui ont du sens

2. Sortes de propositions.....

3. Composition (termes).....

4. Fonction.....

Pour affirmer, pour nier, pour interroger, pour suggérer

5. Évaluation.....

Une proposition peut être vraie, fausse ou indéterminée

4 sortes de propositions

- Les propositions se distinguent en quantité (totalité ou partie de la totalité) et en qualité (affirmative ou négative):
- Elles peuvent ainsi exprimer une universalité ou une particularité :
 - ◆ *Tous les hommes sont mortels.*
 - ◆ *Certains hommes sont mortels,*
- Elles peuvent aussi exprimer une affirmation ou une négation:
 - ◆ *Tous les hommes sont mortels.*
 - ◆ *Aucun homme n'est mortel. (universelle négative)*

→ On peut ainsi avoir quatre propositions possibles

→ *Une Universalité Affirmative A* *Une Particulière Affirmative I*
→ *Une Universalité Négative E* *Une Particulière Négative O*

→ EXEMPLE

→ *A* *Tous les étudiants sont riches*
→ *E* *aucun étudiant n'est riche*
→ *I* *Quelques étudiants sont riches*
→ *O* *Certains étudiants ne sont pas riches*

VOIR EXERCICE DE RECONNAISSANCE DES PROPOSITION

Examen : rédiger

- 1 question longue (1 chapitre parmi les 3, compréhension du chapitre)
- 2 questions réponses courtes
- Reconnaissance de propositions (4 sortes)
- Choses générales (pas précis)
- 4 à 5 questions
- Relation entre philo et autres matières

Notes exercices de logique ... Logique et raisonnement

→ Dans la logique, on passe du plus grand au plus petit - déduction (plus forte au plus

- faible : A, E, I, O)
- Il faut au moins une affirmation pour faire un raisonnement (on ne peut pas avoir seulement des négations)
 - Voir carré des propositions**
 - Le cas de la décontraire (ou contraire) (2 propositions universelles) différentes en qualités - entre E et A
 - ◆ Si A est vrai, E est faux (la vérité est unique, principe de la unicité, s'il a quelque chose autre que la vérité, c'est faux)
 - ◆ Si A est faux, E n'est pas nécessairement vrai (la fausseté est multiple, tout ce qui est différent de ce qui est faux peut être à la fois vrai ou même faux), la fausseté n'implique pas la vérité ni la fausseté
 - ◆ Avec ceux-ci, on change seulement le mode de conjugaison, garde même sujet et prédicat
 - Relation entre A et I
 - ◆ Je garde même sujet et même prédicat, on change quantificateur des propositions, si quelqu'un dit le contraire de toi, il doit garder le sujet et le prédicat, sinon c'est dire quelque chose différent
 - ◆ I est plus petit que A
 - ◆ Si A est vrai, I est vrai
 - ◆ Si I est vrai, on ne sait pas si A est vrai
 - ◆ Si A est faux, I est indéterminé
 - Relation entre E et O
 - ◆ Si E est vrai, O est vrai
 - ◆ Si O est vrai, on ne sait pas si E est vrai
 - ◆ Si E est faux, on ne sait pas si O est faux
 - ◆ Si O est faux, E est faux
 - Vérité à vérité (A à I et E à O)
 - La fausseté ne se calcul pas du haut vers le bas
 - ◆ On peut le faire du bas vers le haut (EX si I est faux, A est faux), si c'est faux pour une partie, c'est faux pour une totalité (de la fausseté à la fausseté - I à A et O à E)
 - De vrai à faux (si A est vrai, E est faux, inversement, si E est vrai, A est faux)
 - Relation entre A et O
 - ◆ On change de qualité en quantité donc c'est contradictoire
 - ◆ Pour être contraire, je garde la même quantité, je change de qualité
 - ◆ Pour être contradictoire, je change les deux
 - Si c'est faux pour une totalité, on ne sait pas si c'est faux pour une partie
 - Si c'est faux pour une partie, c'est faux pour une totalité

Propositions admises comme vraies:

Quelques hommes ont le sang froid (I)

- A = ?
- E = faux
- O = ?

Calcul des propositions

A) Une fois qu'on affirme la vérité d'une proposition universelle, nous pouvons déduire avec certitude :

1. La vérité de la proposition particulière correspondante (la subalterne)
2. La fausseté de la proposition particulière contradictoire
3. La fausseté de la proposition universelle contraire

Correspondante : A v ----- I v E v ----- O v

Contradictoire : A v ----- O f E v ----- I f

Contraire : A v ----- E f E v ----- A f

B. Chaque fois que l'on affirme la fausseté d'une proposition universelle, nous pouvons en déduire avec certitude :

1. La vérité de la proposition particulière contradictoire
 - a. A faux, O vrai, E faux I vrai
2. L'interdétermination de la proposition particulière correspondante (subalterne) et de la proposition universelle contraire

Contradictoire : E f ----- I v A f ----- O v

Correspondante : E f ----- O ? A f ----- I ?

Contraire : E f ----- A ? A f ----- E ?

C. Chaque fois que l'on affirme la fausseté d'une proposition particulière, nous pouvons déduire avec certitude :

1. La vérité de la proposition universelle contradictoire
2. La vérité de la proposition particulière sous-contraire
3. La fausseté de la proposition universelle correspondante

Contradictoire : I f ----- E v O f ----- A v

Sous-contraire : I f ----- O v O f ----- I v

Correspondante : I f ----- A f O f ----- E f

D. Chaque fois que l'on affirme la vérité d'une proposition particulière, nous pouvons déduire avec certitude :

1. La fausseté de la proposition universelle contradictoire

2. L'indétermination de la proposition universelle correspondante et de la proposition particulière sous-contraire

Contradictoire : I v ----- E f O v ----- A f

Correspondante : I v ----- A ? O v ----- E ?

Sous-contraire : I v ----- O ? O v ----- I ?

Exercice 1 : De l'affirmation de la vérité de la première proposition que peut-on conclure pour la deuxième?

Exemples :

- Tous les animaux sont dociles (Av) donc certains animaux sont dociles (Iv)
- Certaines professeurs aiment les vacances (Iv) donc tous les professeurs aiment les vacances (A?)
- Aucun gymnaste ne manque de souplesse (Ev) donc quelques gymnastes manquent de souplesse (If)
- Tous les juges sont grands (Av) donc tous les juges ne sont pas grands (Of)
- Aucun étudiant ne déteste le soccer (Ev) donc tous les étudiants détestent le soccer (Af)
- Les sages sont habituellement justes (Iv) donc certains sages ne sont pas justes (O?)
- Quelques étudiants n'ont pas de bourse d'études (Ov) donc aucun étudiant n'a de bourses d'études (E?)

Exercice 2 :

Téléphone : Ef, Iv, O?

Logique : Af, Ef, Ov, Iv (I c'est le contradictoire de E)

Exercice 3 :

Mes amis sont adorables (Av, Ef, Iv, Of)

- Aucun de mes amis n'est adorables
- Certains de mes amis sont adorables
- Certains de mes amis ne sont pas adorables

Les Canadiens sont toujours tolérants (Af, E?, I?, Ov)

- Les Canadiens sont jamais tolérants
- Certains des Canadiens sont tolérants
- Certains des Canadiens ne sont pas tolérants

Le raisonnement

Inférence logique : tirés conclusions de la prémisse

- Les propositions qui précèdent la conclusion sont les prémisses
- Le syllogisme : raisonnement développé par Aristote, on veut considérer qu'il a deux prémisses et une conclusion, celui que nous étudions (EX de Socrate, hommes et mortel)
- Prémisses : P, donc prémisse 1 (P1), prémisse 2 (P2) , conclusion (C)
- Polysyllogisme : plusieurs syllogisme, j'ai quand même une seule conclusion mais plusieurs prémisses
- Il peut avoir 16 possibilités de combinaisons à cause de (A, E, I et O)
- Organisation du syllogisme catégorique
 - ◆ Prémisses
 - Majeure : T - M (sujet et prédicat) (moyen (M) et grand (T) terme)
 - Mineure : M - t (sujet et prédicat) (moyen (M) et petit (t) terme)
 - ◆ Conclusion
 - t - T
 - P1 : Tous les étudiants (M) sont intelligents (T)
 - P2 : Paul (t) est un étudiant (M)
 - C : Paul (t) est intelligent (T)
 - ◆ Moyen terme n'est jamais dans la conclusion, sert à faire une relation entre les prémisses
 - ◆ Petit et grand terme sont dans la conclusion
- Voir figures du syllogisme
 - ◆ Sub-prae : moyen est sujet et prédicat
 - ◆ Prae-prae : moyen est prédicat prédicat
 - ◆ Sub-sub : moyen est sujet sujet
 - ◆ Prae-sub : moyen est prédicat
- Il a 64 possibilités de combinaisons mais seulement 19 sont bonnes
 - ◆ Peut pas tirer de conclusions à partir de deux propositions particulières
 - ◆ EX : peut pas avoir deux I
 - ◆ À partir de la négation, je n'arrive pas à des conclusions, savoir se fait à partir des affirmations
 - EX une voiture n'est pas rouge, une voiture n'est pas bleue, on ne sait pas si elle est jaune
- EE, OO, EO, OE je ne peux pas tirer de conclusions
- 4, 4, 6, 5

Figure 1 :

- AAA
- EAE (positif + négatif = négatif)
- AII (une prémisse particulière, conclusion ne peut pas être plus grande que la prémisse donc elle ne peut pas être universelle)
- EIO

Figure 2 (4) (toutes des conclusions négatives car il y a au moins une prémisse négative)

- EAE
- AEE
- EIO
- AOO

Figure 3 (6) (toutes les conclusions sont particulières)

- AAI
- EAO
- IAI
- AII
- OAO
- EIO

Figure (5)

- AAI
- AEE
- IAI
- EAO
- EIO

Règles concernant les termes :

- 1 LE SYLLOGISME DOIT COMPRENDRE TROIS TERMES D'EXTENSIONS DIFFÉRENTES : UN GRAND TERME (T); UN MOYEN TERME (M) ET PETIT TERME (t).
- 2 DANS LA CONCLUSION, LES TERMES NE DOIVENT PAS AVOIR UNE EXTENSION PLUS GRANDE QUE DANS LES PRÉMISSSES. (E et I ne peut pas avoir comme conclusion A) (sujet suit toujours la grandeur des propositions, et les prédicat suivent toujours la qualité des propositions) (si propositions est universelle, sujet est universelle) (proposition particulière, sujet est particulier) (si proposition est affirmative, prédicat est particulière) (si propositions est négative prédicat est universelle)
- 3 LE MOYEN TERME NE DOIT PAS APPARAÎTRE DANS LA CONCLUSION.
- 4 LE MOYEN TERME DOIT ÊTRE PRIS UNIVERSELLEMENT AU MOINS UNE FOIS.

Règles concernant les propositions:

- 5 LES PRÉMISSSES NE DOIVENT PAS ÊTRE TOUTES LES DEUX NÉGATIVES.
- 6 DE DEUX PRÉMISSSES AFFIRMATIVES, LA CONCLUSION EST AFFIRMATIVE.
- 7 LA CONCLUSION SOIT SUIVRE LA PRÉMISSSE LA PLUS FAIBLE.
- 8 LES PRÉMISSSES NE DOIVENT PAS ÊTRE TOUTES LES DEUX PARTICULIÈRES.

Règle 2 :

	Proposition	Sujet	Prédicat
A	Universelle	Universelle	Particulière
E	Universelle	Universelle	Universelle
I	Particulière	Particulière	Particulière
O	Particulière	Particulière	Universelle

Exemples:

- Les étudiants aiment généralement la philosophie (I) *I regarde jamais règles 2

- La philosophie n'est pas toujours une discipline populaire (O)
- Ce que est populaire est aimé par les étudiants (A)
 - Non valide car deux particulières
 - Règle 7 (conclusion doit être plus faible que prémisses)
 - Règle 4 (moyen terme n'est pas universelle mais juste particulier)

- Les policiers sont habituellement honnêtes (I)
- Ceux-ci (policiers) ne méritent pas de félicitations (E) *E regarde jamais règle 4
- Les félicitation sont à adresser aux personnes honnêtes (A)
 - Non valide car doit être particulier (règle 7)

- Les pompiers aiment le feu (A)
- Certains chasseurs sont pompiers (I)
- Tous les chasseurs aiment le feu (A)
 - Non valide car conclusion doit être particulier

- Certains grévistes sont des étudiants (I)
- Aucun étudiant n'est riche (E)
- Aucun riche n'est un gréviste (E)
 - Non valide car doit être particulier

(O)

(I)

Non valide - règle 8

(A)

(A)

(E)

Non valide - règle 6

(I)

(A)

(A)

Non valide - règle 7

(A)

(A)

Possibilités : (A) ou (I)

- Une maladie incurable affecte les chiens (A) - impossible règle 2
- Certaines maladies incurables affecte les chiens (I) - valide

(I)

(E)

Doit être O

- Certaines personnes ne sont pas des chats - impossible règle 2

(E)

(A)

Possibilités : E ou O

Discours qu'il ont l'air bien mais que quand on les analyse, ça n'a pas de sens...

- Sophisme : faut dilemme (soit noir comme les discours politiques)
- Raisonnements fallacieux : destinés à tromper volontairement ou non (prêtre) - feignent sciemment les règles de la logique (suit pas les règles de la logique, ruse trompeuses) - visent à persuader et non convaincre rationnellement
- Résultats qui compte mais pas ce que tu penses
- On essaye de convaincre (EX assurances qu'on dit qu'on a vraiment besoin le produit, domaine de ventes et achats)
- Discours religieux : vers la preuve ou conviction?
- Univers de la fausseté est un univers infini
- 21 types de sophismes, on peut avoir un sophisme inclassable dans les 21 qui existes ou qu'on ne sait pas où classer / justifications et raisons c'est ce qui compte

Types de sophismes

1. L'attaque contre la personne
 - S'attaque à la réputation d'une personne ou d'une institution qui soutient une opinion avec laquelle on est en désaccord plutôt que de réfuter l'opinion elle-même
 - Discrediter la personne pour que les gens ne la prenne pas au sérieux pour éviter de discuter la discussion fondamentale au sujet
 - EX : Donald Trump, on essaye de discuter d'enseignement, de santé mais adversaires se lancent des attaquent les personnes qui sont à l'origine de ces questions
2. L'argument *toi aussi*
3. Le procès d'intention
4. L'appel aux sentiments (chantage émotionnel)

- a. EX de vendeur qui dit que si tu aimes ton enfant tu vas lui acheter une Mercedes
- 5. L'appel à la majorité
 - a. Argument du troupeau ou suiveux, fait comme les autres
- 6. L'appel à la tradition
 - a. EX : l'exigence de s'habiller comme nos ancêtres
- 7. L'appel à la modernité
 - a. Il faut que j'achète le Iphone X car c'est le dernier qui est sortie
- 8. La fausse cause
- 9. Le subjectivisme
 - a. Je suis aller en Espagne et c'est un pays merveilleux, je te repond crois moi je te le dit
- 10. La caricature
 - a. Déforme ce que quelqu'un dit en vue de l'attaquer
- 11. La pétition du principe ou cercle vicieux
 - a. Thèse et raison/argument c'est la même chose, on définit par les mêmes mots
- 12. L'appel à l'autorité
 - a. Je fais référence à quelqu'un bien reconnu dans le domaine pour le prendre comme témoin dans ce que je dit comme étant bon
- 13. Le faux dilemme
 - a. C'est noir ou c'est blanc; manipulation
 - b. Avec ou contre nous
 - c. Soit tu es d'accord avec moi ou tu m'aimes pas
- 14. L'équivoque
 - a. L'ambiguïté
 - b. Politicien ne disent pas ce qu'ils pensent car ils ne veulent pas déplaire donc ils disent des choses ambiguës afin de faire de la contradiction.
- 15. Le sophisme par ignorance
- 16. La généralisation hâtive
- 17. Le sophisme de l'accident
 - a. Tous les chats sont blancs mais ce chat est noir donc c'est pas un chat
- 18. La pente glissante
- 19. L'implicite
 - a. Sous entendu, pas dit, pas clair
- 20. L'affirmation du conséquent
- 21. Appel au clan
 - a. Groupe de personnes qui ont quelque chose en commun
 - b. Tu dois aller magasiner là, tous les étudiants y vont.

Exercices

1. Appel aux sentiments : Si tu n'achète pas un auto à ton enfant il ne va pas t'aimer.
2. Pétition du principe : Si tu es le jour tu n'es pas la nuit.
3. Fausse cause : Tu es malade puisque tu es coquin.

1. Généralisation hâtive

2. Pétition de principe
3. Généralisation hâtive
4. Pente glissante
5. Caricature / procès d'intention

Le raisonnement conditionnel

Les quatre règles

Si P - Q

- L'affirmation de l'antécédent entraîne l'affirmation du conséquent. (P donc Q)
- L'affirmation du conséquent ne peut permettre de tirer une conclusion. (Q - P?)
- La négation de l'antécédent ne peut permettre de tirer une conclusion. (négation P - Q?)
- La négation du conséquent entraîne la négation de l'antécédent. (négation Q - négation P)

Si négatif P - Q

- Si tu ne fais pas ton devoir, tu sera punis. (négatif P - Q)
- Je suis punis, est ce que j'ai fait mon devoir? (Q - négatif P?)
- Ce n'est pas vrai que je n'ai pas fait mon devoir donc j'ai fait mon devoir (double négation = affirmation) (P - Q?)
- Négatif Q - négatif P

Si P - négatif Q

Si tu vas à Montréal, tu pourras pas voyager

- P - Q
- Négation Q - P?
- Négation P - Négation Q?
- Double négation Q - négation P

Si négatif P - négatif Q

- Négatif P - négatif Q
- Négatif Q - négatif P?
- Double négation P - négation Q?
- Q - P

Exemple : si tu prends du poison, tu seras malade

J'ai pris du poison, donc je suis malade.

Si P (antécédent) alors Q (conséquent)

P donc Q

Le raisonnement biconditionnel

Les quatre règles :

1. L'affirmation de la condition entraîne l'affirmation de la conséquence.
2. L'affirmation de la conséquence entraîne l'affirmation de la condition.
3. La négation de la condition entraîne la négation de la conséquence.
4. La négation de la conséquence entraîne la négation de la condition.

Q SI ET SEULEMENT SI P (SSI)

Exemple : Tu auras ton dessert si et seulement si tu prends ta soupe.

- J'ai pris mon dessert donc j'ai pris ma soupe.
- J'ai pris ma soupe donc j'ai pris mon dessert.
- Je n'ai pas pris mon dessert donc je n'ai pas pris mon dessert.
- Je n'ai pas pris ma soupe donc je n'ai pas pris mon dessert.

Q ssi P

- Q - P
- P - Q
- Négatif Q - négatif P
- Négatif P - négatif Q

Négatif Q ssi P

- Négatif Q - P
- P - négatif Q
- Q - négatif P
- Négatif P - Q

Q ssi négatif P

- Q - négatif P
- Négatif P - Q

- Négatif Q - P
- P - négatif

Négatif Q ssi négatif P

- Négatif Q - négatif P
- Négatif P - négatif Q
- P - Q
- Q - P

Le raisonnement disjonctif

Les deux règles :

1. L'affirmation de l'une (P) entraîne la négation de l'autre (Q).
2. La négation de l'une (P) entraîne l'affirmation de l'autre (Q).

EXEMPLE : Ou bien tu vas à Montréal ou bien tu vas à Toronto. $P \vee Q$

Si tu affirmes P tu dois nier Q et inversement.

Si tu affirmes Q tu dois nier P et inversement.

Soit P soit Q

- P - négatif Q
- Q - négatif P
- Négatif P - Q
- Négatif Q - P

Soit négatif P soit Q

- Négatif P - négatif Q
- Q - P
- Double négatif P - Q
- Négatif Q - P

Soit P soit négatif Q

- P - Q
- Négatif Q - P

- Négatif P - négatif Q
- Q - P

Soit Négatif P soit Négatif Q

- Négatif P - Q
- Négatif Q - P
- P - négatif Q
- Q - négatif P

Exemple :

Les assurances vont payer ssi il décède. Les assurances ne payent pas. Donc il ne décède pas.

Q ssi P

Négation de Q - négation de P

Je n'échouerai pas mon examen ssi je ne me trompe pas dans mon raisonnement. J'échoue mon examen. Je me trompe dans mon raisonnement.

Négatif Q ssi négatif P

Q - P

Si je guéris, dieux existe. Je ne guéris pas. Je ne le sais pas si Dieu existe.

Si P - Q

Négatif P - Q?

<p>Examen</p> <ul style="list-style-type: none">★ Justice sociale★ Éducation★ Mondialisation★ Pauvreté <hr/> <ul style="list-style-type: none">● Espaces entre parties (on peut écrire les titres)● Interligne 1.5● 2 espaces entre différentes parties du texte
--

- 1 espace entre paragraphes de la même partie

Intro :

Sujet

- Expliquer le sujet, définitions, exemples, faire en sorte que le texte s'autosuffise (on veut juste connaître le sujet)
- Dire en quoi ça m'intéresse, pourquoi je l'ai choisi, ça m'a touché? Pertinence (sujet d'actualité, répond à un certain besoin, etc...)

Objet

- Choisir un élément intéressant dans ce sujet qui m'attire (choisir un élément dans le domaine)
 - ◆ EX : économie trop vaste, l'objet c'est le commerce du Canada avec les États-Unis
 - ◆ On l'énonce ensuite
 - ◆ On l'explique et on dit pourquoi on l'a choisi (pertinence)

Objet de controverse

- Quelque chose qui provient de problèmes qui donne lieu à une controverse à propos de mon sujet
- Gens ne s'entendent pas
- On veut trouver la source de la controverse (problème) - EX américain non content de voir mexicains contents ...
- Question posée : question pour trouver une solution à cette controverse
 - ◆ EX : Est-ce que le Canada devrait renégocier l'ALENA?

-
- Thèse : réponse à la question posée
 - On veut présenter 3 arguments (seulement les énoncer)
 - Sujet divisé : rien avoir avec les arguments, la présentation de la table des matières (de tous les étapes qu'on va pour présenter les questions)
 - ◆ EX : éducation, objet : doit-on augmenter les frais de scolarité des étudiants?
 - ◆ Controverse : oui les étudiants paient trop cher, gouvernement subventionne
 - Arguments : salaires trop haut
 - Étudiants paient trop
 - ◆ On veut présenter les parties du texte et habituellement il a une partie théorique, pratique et ensuite notre point de vue, nos arguments, notre conclusion
 - ◆ Première partie, je vais présenter 2 théories différentes sur la théorie ...

Développement

- Première partie (théories devraient s'opposer, ou deux différentes théories)
 - ◆ Présentation de théorie philosophique 1 (ou autres théories)
 - On regarde aux spécialistes
 - ◆ Présentation de théorie philosophique 2 (ou autres théories)
 - ◆ Réponse des théories
 - EX : Elle répond quoi à l'idée de renégocier l'accord de libre échange
 - ◆ Comparer les deux théories et réponses
 - ◆ Présenter notre propre thèse (celle qu'on l'a déjà annoncé) - notre point de vue (on l'explique dans un paragraphe)
- Partie 2 : argumentation
 - ◆ 3 arguments
 - Dans chaque argument, on présente, on l'explique (donner + d'info) et on apporte des appuis sur des arguments (sondages, exemples, témoignage, quelqu'un qui est considéré comme un expert dans ce domaine, etc.) - au moins 2 appuis
 - L'objection (ou contre argument) - quelque chose qui vient limiter la portée de mon argument, chaque contre argument doit avoir comme cible 1 argument - on en fait juste 1 (on cible 1 argument)
 - La réplique : ce que je répond à l'objection, 2 façons
 - De réfuter le contre argument (ne tient pas la route et expliquer pourquoi)
 - Je suis d'accord partiellement, dans certaines situations peut être mais généralement non

Conclusion

- Synthèse de la démarche

Forme de l'argument :

- Présenter l'énoncé de l'argument (rappel de cet argument qu'on a mis dans l'introduction)
- 4 paragraphe
 - ◆ Énoncer et explication (1)
 - ◆ Appui (2)
 - Il faut faire des commentaires pour démontrer l'appui et l'argument
 - ◆ Appui (3)
 - ◆ Appui (4)
- Même chose pour un contre argument ...
 - ◆ À quel argument il se vise (sa cible)
 - ◆ Pas faire en sorte que contre argument ne se dirige pas vers la thèse, il devrait

- aller à l'encontre d'un contre argument
- ◆ Énoncé : expliquer et appuyer avec 3 appuis
-

Introduction :

Sujet explication et pertinence

Objet, explication et pertinence

Objet de controverse et la question (on peut en avoir 3 ou 5 dépendamment de longueur des paragraphes)

Thèse, arguments

Sujet divisé

(3 espaces)

Développement :

Théorie 1

Théorie 2

(2 espaces)

Réponse théorie 1

Réponse théorie 2

(2 espaces)

Comparaison

(2 espaces)

Thèse personnelle (présentation et explication)

(2 espaces)

Argument 1 (présentation et explication)

Appui 1

Appui 2

Appui 3

(2 espaces)

Argument 2 (présentation et explication)

Appui 1

Appui 2

Appui 3

(2 espaces)

Argument 3 (présentation et explication)

Appui 1

Appui 2

Appui 3

(2 espaces)

Contre argument (présentation et explication)

Appui 1

Appui 2

Appui 3

(2 espaces)

Réplique

(3 espaces)

Conclusion - ouverture